

OLIVIA

F

POUR

fille



J'aime

- ♥ MON CHAT SUSHI
- ♥ MA MEILLEURE AMIE ROSALIE
- ♥ LES SOIRÉES PYJAMA

OLIVIA
F
POUR
fille

Texte : ROWAN MCAULEY

Illustrations : ANNE CRESCI, colagene.com

Héritage
jeunesse

Serre-tête avec
des oreilles de chat

Bracelets
tressés

Ma robe
préférée!


Sushi


Bottines à lacets
en cuir caramel



Coucou! Moi c'est Olivia!

J'aime :


 mon adorable chat Sushi...
et tous les accessoires ou les bibelots
avec des minous!

 Rosalie, ma meilleure amie
(la fille la plus drôle de l'école!);

 cuisiner avec maman.

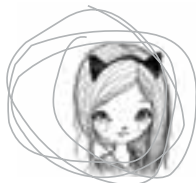
Je déteste :

 oublier mes affaires;

 les garçons qui chahutent et font trop
de bruit (comme les frères de Rosalie!);

 les saucisses (beurk!).

CHAPITRE 1



Un matin très spécial

Aujourd'hui, c'est le dernier jour d'école de l'année. Demain, les **vacances** vont commencer!

Je devrais être au septième ciel et me sentir relax. En réalité, ce matin, je suis une vraie **boule de nerfs!**

Je n'ai presque pas dormi de la nuit.

Il est seulement six heures et je suis déjà tout habillée, en train d'avaler mon petit-déjeuner. Mon chat **Sushi*** me tient compagnie.

Il se frotte contre mes jambes
en ronronnant.

Maman dort encore, bien sûr.
Elle n'a aucune raison d'être stressée,
elle. Après tout, c'est seulement
la première fois que sa fille **unique** (moi)
est invitée à dormir chez une amie!
On pourrait croire que cela
l'inquiéterait au moins un petit peu,
mais non.

★ Je bois un verre de lait.

Puis, je grignote une pomme.

★ Maman dort toujours.

★ Je me brosse les dents.

★ Maman n'a pas bougé de son lit!

★ Je regarde l'heure sur le four
à micro-ondes : déjà six heures trente.

Maman devrait être debout
à cette heure!

Je marche sur la pointe des pieds jusqu'à sa chambre et je jette un coup d'œil à l'intérieur de la pièce.

Pas de doute, elle dort encore profondément. En plus, elle ronfle!

Je frappe doucement à sa porte. Elle ne réagit pas.

Je me racle la gorge.

— Heu-hum!

Maman se retourne et se met à **ronfler** plus fort. Non, mais je rêve!

Je chuchote :

— Maman...

Toujours pas de réaction. Je **hausse** le ton :

— Maman...

Cela ne sert à rien. Bon, il va falloir que je crie.

— MAMAN!

— Hein?

Ma mère se réveille en **sursaut**,
les cheveux tout ébouriffés.

— Qu'est-ce qu'il y a, chérie?

— Maman, lève-toi. Je te rappelle
que je vais dormir chez Rosalie ce soir.

— Ah bon? fait-elle. Tu es certaine
que c'est bien aujourd'hui?

Est-ce que nous en avons discuté?

Je soupire avant de lui répondre
d'un ton ferme :

— Maman! Tu es parfaitement
au courant. Nous en avons discuté
mille fois! Tu as même parlé
au téléphone avec madame Lajoie.

— Je sais, *ma belle*, me dit maman
en bâillant. Je te taquinais.

— Bon. Alors tu te lèves, oui ou non?

Je commence à être **agacée**.

— Mmmm, marmonne ma mère,
encore à demi endormie. Quelle
heure est-il?

— Six heures trente! Peut-être plus!
Nous parlons depuis au moins
cinq **longues** minutes!

— Six heures trente? répète-t-elle.

Je lui souligne :

— Peut-être six heures trente-cinq
maintenant!

— Est-ce que le ***soleil*** est levé?
me demande-t-elle.

Je n'arrive pas à croire qu'elle
me fasse ça!

— Maman, debout! Tiens,
voilà ta robe de chambre.

— Bon, d'accord... Je me lève.

Même si on est encore au beau milieu
de la nuit, marmonne-t-elle.

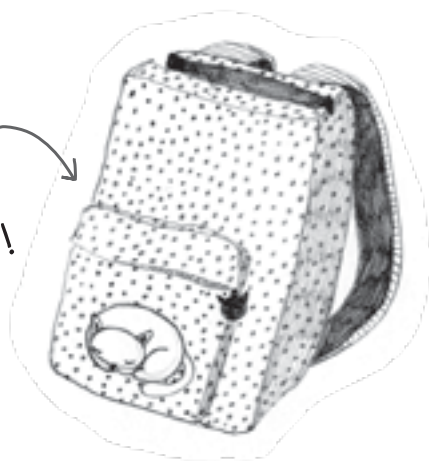
Pendant que ma mère prend une douche, je vérifie une fois de plus le contenu de mon sac.

Aurais-je oublié quelque chose?...
Sushi* vient « m'aider » en se roulant en boule sur mon sac. Ce serait tellement **chouette** si je pouvais l'emmener chez Rosalie...

Mon minou va me manquer ce soir!

Il est presque sept heures et je fais les cent pas dans la maison pendant que maman finit de se sécher les cheveux.

MON SAC D'ÉCOLE
transformé en sac
pour soirée pyjama!



DEDANS,
IL Y A :



MON NOUVEAU MASQUE
de nuit (maman me
l'a offert en prévision
de ce soir !)

MON PYJAMA
PRÉFÉRÉ

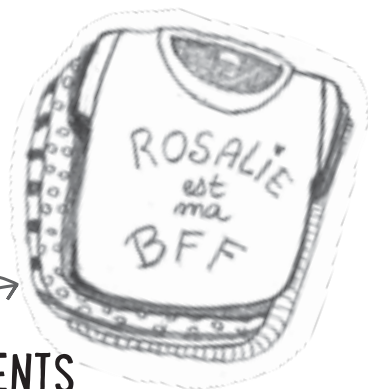


MES
PANTOUFLES
porte-bonheur

**MON MAILLOT
DE BAIN**
(il y a une piscine
chez Rosalie!)



**UNE BOÎTE
DE CHOCOLATS**
pour la mère
de mon amie



**MES VÊTEMENTS
DE RECHANGE**
pour le lendemain

Ah! Elle sort enfin
de la salle de bain!

— Bon, me dit-elle, es-tu certaine
que tu as tout ce qu'il te faut?

— Oui, maman. Cela fait cinq fois
que je vérifie mon sac!

— Ton pyjama? poursuit ma mère.

— Oui, je l'ai, bien sûr!

Comme si je pouvais oublier ÇA!!

— Les chocolats pour madame Lajoie?

— Oui...

— Des sous-vêtements propres
pour demain?

Là, elle exagère!

— Maman!

— Et est-ce que tu as...

— Mais oui! Allez, viens!

Si je ne l'interromps pas, on risque
d'être encore là demain!

— D'accord! finit-elle par dire.
Je voulais juste m'assurer que
tu n'avais rien oublié. Je vais chercher
mes clés et...

Je ne la laisse pas terminer
sa phrase. Je fais une dernière **caresse**
à **Sushi***, je m'empare de mon sac
à dos et je sors de l'appartement.
Quelques minutes plus tard, ma mère
verrouille la porte et me rejoint
dans le hall d'entrée de l'immeuble
en prenant tout son temps.

— Je vais **m'ennuyer** de toi ce soir,
me confie-t-elle, alors qu'elle
m'accompagne à l'arrêt de bus.

— Ouais, ouais..., dis-je
distraitemment.

— C'est vrai. Je ne te verrai pas
de la journée, je n'aurai pas

de compagnie pour le repas de ce soir
et tu seras chez Rosalie jusqu'à
demain...

Ah, enfin, elle prend conscience
de la situation! **Pas trop tôt!**

— À quelle heure veux-tu
que je passe te prendre?

me demande ensuite ma mère.

— Vers midi? Rosalie et moi,
nous aimerions passer un peu
de temps ensemble demain matin...

— Très bien, je viendrai vers midi
alors, acquiesce-t-elle en me serrant
dans ses bras.

L'autobus arrive. Ma mère
me donne un gros baiser sonore.

— Salut, maman!

Ouf! J'ai cru que je ne partirais
jamais!

CHAPITRE 2



Le dernier jour d'école

Pendant le trajet, j'essaie de me détendre.

Je ne suis pas en retard. L'autobus est à l'heure. Tout va bien aller!

C'est **étrange** de s'asseoir dans le même autobus que d'habitude, de transporter le même sac d'école que tous les jours en sachant que cette fois, à l'intérieur de celui-ci, il y a mon pyjama! **Oh... mais...** et si je faisais tomber mes pantouffles

porte-bonheur ou mes sous-vêtements de mon sac en cherchant un cahier pendant la journée ? Toute la classe les verrait !

La honte !

Et si quelqu'un trouvait la boîte de chocolats pour la mère de Rosalie et qu'il les mangeait tous ? Je n'aurais plus rien à lui offrir !

Et qu'arriverait-il si...

Rien à faire, je ne suis pas très **douée** pour relaxer !

Lorsque l'autobus se gare devant l'école, j'ai déjà **imaginé** une centaine de scénarios différents, tous aussi désastreux les uns que les autres.

Il n'est même pas encore huit heures du matin et je suis déjà **épuisée** !

En descendant de l'autobus,
je commence à me sentir mal.
Est-ce vraiment **une bonne idée**
d'aller dormir chez Rosalie ce soir ?
D'accord, c'est ma ***meilleure amie***,
mais il nous arrive parfois de nous
disputer...

Je devrais peut-être inventer
un mensonge pour ne pas y aller.
Je pourrais dire que je suis **malade**,
donner les chocolats à Rosalie
en guise d'excuses, puis téléphoner
à maman pour qu'elle vienne
me chercher après l'école...

Oh, je ne sais pas quoi faire!
Et en plus, voilà Rosalie qui arrive!
Elle me sourit et me fait de grands
gestes à l'autre bout de la cour
de récréation.

— Salut Olivia! me dit-elle
en courant vers moi. Vivement
ce soir! Je suis impatiente, pas toi?

Je lui ***souris***. Il faut que je me
détende! Rosalie a raison. Cela fait
tellement longtemps que nous rêvons
de cette soirée pyjama...

Je serre mon amie dans mes bras
et lui réponds:

— Ouais, ça va être **trop cool!**

Hum, pourvu que tout se passe
bien...



Le dernier jour d'école semble
toujours **interminable**.
Tout le monde a hâte de sortir pour
commencer les vacances. Mais nous
devons d'abord ranger nos affaires,
nettoyer la salle de classe et récupérer

les bricolages que nous avons
fabriqués pendant l'année.

Personne n'arrive à se concentrer
sur les tâches à accomplir.

Félix, un gars de ma classe
qui ne tient jamais en place, est
particulièrement **pénible** aujourd'hui.
Il n'arrête pas de râler!

— Allez, madame Isabelle...

C'est le dernier jour d'école.

On devrait jouer! répète-t-il
sans cesse à notre enseignante.

Au début de l'après-midi, madame
Isabelle finit par céder:

— D'accord! Vous avez **gagné**. Nous
en avons assez fait et, de toute façon,
il fait trop chaud pour travailler.

Le reste de l'après-midi,
nous le passons à chanter